Que pense le républicain Henri Guaino de Barnier nommé par le montreur de marionnettes Macron ?

écrit par Christine Tasin | 15 septembre 2024

Henri Guaino. *JEAN LUC BERTINI / Le Figaro Magazine*

Henri Guaino. *JEAN LUC BERTINI / Le Figaro Magazine*

A Résistance républicaine, on aime bien Henri Guaino. On se souvient de la campagne de Sarkozy de 2007 entièrement inspiré par Guaino… Sarkozy nous a fait rêver, Sarkozy nous a trompés, il a trompé Guaino en faisant exactement le contraire de ses promesses. Alors on siffle Sarkozy, devenu le jouet de Macron mais on continue de lire avec intérêt et attention Henri Guaino.

Son avis de Républicain éclairé sur le cirque à la tête de l'Etat français depuis 2 mois et demi nous intéressait, nous avons lu pour vous un entretien entre Guaino et un journaliste du Figaro réservé aux abonnés. On résumera donc l'essentiel !

La question phare nous intéresse, et la réponse nous interpelle, nous qui depuis la nomination du locataire de la place Vendôme dénonçons Barnier politicien européiste choisi par le mondialiste européiste Macron.

Vous connaissez bien Michel Barnier , pensez-vous que le président de la République a fait un bon choix en le nommant premier ministre ?

La première réponse nous fait grincer des dents :
Henri GUAINO. – *La sensibilité politique de Michel Barnier s'est inscrite dès le début de sa carrière dans le prolongement de celle qu'incarnait, au sein du mouvement gaulliste, un Jacques Chaban-Delmas, le père, avec Jacques Delors, de la nouvelle société, donc, un sens du devoir, une fibre sociale et une ouverture d'esprit qui seront bien utiles en ces temps compliqués.*
Bigre, ça commence mal… Comparer Barnier à Delors l'européiste fou que nous haïssons et que, selon notre doxa, Guaino devrait aussi haïr ça m'agace et me décontenance. Quant à la fibre sociale des européistes qui nous entraînent en enfer et surtout les plus pauvres des Français, les plus fragiles… là on couine un peu !
Mais poursuivons.
Selon Guaino, Barnier, par son parcours, par sa personnalité, par les responsabilités qu'il a exercées aurait montré toutes les qualités personnelles nécessaires à la fonction qui est devenue la suite. Barnier, pour Guaino, serait sinon le meilleur choix du moins le plus raisonnable.
Clap de fin ? On aurait une chance inouïe, Macron pour une fois aurait bien agi ? Pas si vite…
En fait, si Barnier est le meilleur choix pour Guaino, ce dernier reconnaît qu'il n'a aucun atout politique décisif dans la situation actuelle. Sans majorité absolue, aucun grand parti pour le soutenir, aucune coalition solide en perspective, il est condamné à gouverner sous la menace perpétuelle d'une censure. Et comme il n'a aucun mandat du peuple issu des urnes…
Assez bizarrement à mes yeux, Guaino ne voit dans le choix de Barnier que les *« qualités personnelles du quidam », ses talents de négociateur, ses capacités à trouver des compromis au nom de l'intérêt général et non pour des raisons d'ambition personnelle .*
J'avoue que voir en celui qui a bafoué le vote populaire de Maastricht pour le remplacer, à notre barbe, par le Traité de Lisbonne un tenant de l'intérêt général, ça me fait avaler de travers. Cela ébranle quelque peu la confiance que j'avais en Guaino… Je suis quant à moi certaine que c'était et ça demeure une calamité pour nous, mais je ne suis pas

Guaino… Bon sang, qui se trompe dans son analyse ?
Guaino affirme que Barnier n'aurait aucune ambition personnelle. Je veux bien le croire, c'est sans doute un grand commis de l'Etat qui a des convictions et qui fait des choix politiques qu'il pense bons… Sans doute, mais bons pour qui ??? Pour son parti politique ? Pour les LR, européistes ou pour une certaine idée de la France et du monde ?
Guaino est rassurant sur l'avenir en ce que, selon lui, le peuple est plus que lassé de la politique spectacle et de la place faite par Macron aux « communicants » (on se souvient de la place de Mc Kinsey et de tous les autres qu'on ne connaît pas) et à la politique spectacle. Une adhésion populaire pourrait aider Barnier, forcément.

Alors, quid de la crise parlementaire ouverte depuis le second tour ?

Pour Guaino *c'est une crise politique et institutionnelle qui pourrait bien tourner à la crise de régime tant les institutions sont fragilisées par une pratique qui n'en a pas respecté l'esprit tout en feignant d'en respecter la lettre. Après les rendez-vous démocratiques ratés des présidentielles de 2017 et 2022, il y a eu l'instrumentalisation abusive de la Constitution pour faire passer la réforme des retraites en force sans vote de l'Assemblée, puis l'imbroglio de la loi sur l'immigration.*

Effectivement, personne n'est satisfait de la situation. La gauche, comme le RN ont le sentiment qu'on leur a volé l'élection, et tout le monde en veut *au système, aux institutions, au pouvoir.*

Tout cela crée des haines, des frustrations, des envies de revanche, la radicalisation de l'Assemblée, fait naître des ambitions présidentielles inattendues… Députés et sénateurs dansent sur un volcan.

Barnier dénonce un des éléments les plus mortifères,

l'ambition des partis qui veulent des postes et qui ne soutiendront Barnier qu'à condition de… Or, il y a trop longtemps que les gouvernements fonctionnent comme cela et le peuple verra comme illégitime tout gouvernement qui ne sera qu'une extension des Macroniens augmentés des 47 députés de LR !

Dans les circonstances actuelles, les partis, qui sont aussi des écuries présidentielles, sauront-ils se mettre un peu en retrait ? Hélas, je n'en suis pas certain. Entre une Assemblée qui concentre tous les pouvoirs, en réalité réduits à un seul : celui de renverser tous les gouvernements les uns après les autres, et un président qui dispose d'un grand pouvoir d'empêchement, la partie n'est pas gagnée.

Bref, si le gouvernement en formation survivait jusqu'en juin 2025, ce serait déjà un exploit aux yeux de Guaino. Mais que de sauts d'obstacles pour le canasson Barnier : budget, immigration… Et la palme au débat sur les retraites qui s'annonce. Gauche et RN ont annoncé que ce serait leur cheval de bataille, pour Macroniens et la droite pareil, le MEDEF ne veut pas qu'on touche aux 64 ans…

Sur les retraites Guaino pense que la seule solution serait d'abandonner l'âge de 64 ans tout en conservant les annuités, même si cela coûte cher au départ car cela permettrait une adaptation aux évolutions démographique à venir.

Quid du déficit public, énorme, cataclysmique ?

Pour Guaino on pourrait le réduire de 20 milliards… mais à qui et à quoi va-t-on les prendre ? Dans l'Assemblée actuelle telle qu'elle est, *ce sera fatalement une foire d'empoigne dont personne ne connaît l'issue.*

Quid de la peur d'une spéculation des marchés contre la dette française ?

À force de crier au loup, on finit par le faire venir. La situation de nos finances est effectivement catastrophique et tout est possible. *Pour assainir nos finances il faudra remettre de l'ordre dans l'économie, dans la société et dans l'Etat…* Depuis des lustres « on » a détruit la société et l'économie, « on » a jeté l'argent par les fenêtres…

« Michel Barnier peut-il se maintenir en négociant avec les partis un scrutin proportionnel, ou une dose de proportionnelle ? »

Presque tous les partis la veulent et tous les politiciens. Mais la proportionnelle est un poison qui ouvre la voie au régime des partis.

Quid de LR, incité par Sarkozy à participer au gouvernement ?

Pour Guaino c'est un leurre, LR ne récupèrera jamais son électorat parti chez Macron. Ce dernier a piégé LR en y puisant son Premier Ministre. LR est prisonnier du pouvoir, il n'est pas au pouvoir.

Peut-on imaginer la démission de Macron si tous les premiers ministres tombent, les uns après les autres, dans les mois à venir ?

Pour Guaino ce ne serait pas une bonne chose, toute l'institution serait affaiblie, il y aurait une campagne présidentielle urgente de 15 jours dans un climat hystérique et ce serait *un quatrième rendez-vous démocratique raté et une légitimité encore plus affaiblie pour le nouveau président.*

Macron aurait-il dû choisir un Premier ministre issu du NPF ?

Etrangement, Guaino, le gardien de nos institutions à qui on ne peut pas faire l'insulte de le croire avec Mélenchon

répond oui. C'était en effet selon lui l'application des principes du parlementarisme. Il fallait choisir un ministre issu de la coalition arrivée en tête et *laisser l'Assemblée prendre la responsabilité de la censure. Il aurait alors retrouvé une légitimité pour chercher une autre solution si le gouvernement avait été censuré.*

Bigre ! On aurait donc eu tout faux de se réjouir de ne pas avoir Castets comme Premier Ministre ? Je dois avouer que si je comprends ce que veut dire Guaino la perspective de voir les tarés du NPF aux manettes me terrifie …